

Jazzdor / Sabar ring au Maillon

Passer le fleuve Sénégal

De réels croisements musicaux ont structuré les deux concerts donnés, au Maillon à Strasbourg, par les Sabars de Saint-Louis du Sénégal et les Parisiens de Thôt.

■ Tout est politique – et l'absence ici notable de Fodé Diop, musicien sénégalais et ordonnateur des Sabars de Saint-Louis, due au refus des autorités françaises de lui délivrer un visa, le démontra encore une fois, quand en France on ouvre un opportuniste débat sur l'identité nationale entendue comme repli nationaliste archaïque. Invités par le festival alsacien, Fodé Diop et son ensemble de tambours l'étaient pour deux concerts, qui ont démontré la forte imprégnation entre son ensemble d'Afrique de l'ouest et les Parisiens de Thôt.

Des chemins musicaux croisés et fécondés

Le neveu, pareillement nommé Fodé Diop, remplaça l'aïeul. A ses côtés, six percussionnistes exceptionnels de puissance qui maniaient d'une main et d'un court bâton les divers sabars. Chacun des tambours a une fonction précise: le tougouné dans les aigus, le talmbatt, le thiol dans les basses donnant la base du rythme, et le populaire djembé. Chacun des tambours entrant en conversation et intenses frictions avec les instruments du dieu lunaire, Thôt.

Voix de tête, le saxophone alto de Stéphane Payen, gal-



Dialogue nourri, à Jazzdor. (Photo DNA–Laurent Réa).

vanisé aux sabars, donne du souffle. Sur ces talons, la guitare et la basse – Gilles Coronado et Hubert Dupont – déversent des lames de fond rock. Le batteur, Christophe Lavergne, devise avec ses confrères africains sans complexe, bricole des sons métalliques.

Combien de métissages musicaux ont-ils rempli la case de la diversité culturelle? Si la danse de Mane Beye, aussi souple que fluide, paraît ici superfétatoire car décorative, les chemins musicaux se sont vivement croisés et fécondés. C'est une force sonore qui laisse peu de place au relâchement, les cavalcades rythmées et démonstratives, comme les chants, imposent leurs syncopes.

D'aucuns trouvent cela «trop fort». L'art d'improvisation de Thôt s'est glissé dans la tradition revisitée des sabars. Rompu aux dialogues, Stéphane Payen a passé grâce à l'amicale complicité d'Ivan Ormond, seul occidental des Sabars de Saint-Louis, le fleuve Sénégal. Un beau voyage, que l'on recommande chaudement, surtout à Éric Besson. **Veneranda Paladino**

► **Ce 14 novembre** à Jazzdor: à 15 h, Wonderland à la médiathèque centre-ville à Strasbourg (entrée libre). A 17 h, Guus Janssehn/Han Bennink au MAMCS. A 20 h 30, Martial Solal/Christophe Monniot+HDV Trio à la Reithalle à Offenburg. © 03 88 36 30 48. www.jazzdor.com.